

500 participants à la Marche pour la culture

Ils étaient 500 selon les organisateurs à participer, hier, à une Marche pour la culture, place de la Liberté. En solidarité avec les intermittents et pour défendre un secteur fragilisé par les réductions de budget.

Fort mobilisation, hier après-midi, au bas de la place de la Liberté, pour la Marche pour la culture et l'art. Selon les organisateurs, les directeurs des principaux équipements culturels brestois (Le Quartz, La Carène, la Maison du Théâtre, Penn ar Jazz, Le Fourneau), le Collectif ART 29, des syndicats de salariés (CGT, Sud-Culture, Unef), mais aussi d'employeurs (notamment le Syndicat des entreprises artistiques et culturelles, SYN-DEAC), pas moins de 500 personnes (300 selon la police) ont marché autour du square Mathon.

20 km d'autoroute

Une manifestation en forme de happening inventif et festif malgré le contexte plutôt sombre. Il s'agissait de « parcourir, en 17 minutes, plus de 20 km ». Impossible bien sûr.

« Une façon de montrer qu'on peut faire dire ce qu'on veut aux chiffres, expliquait Claude Morizur, codirecteur du Fourneau. Les économies sur le budget de la culture équivalent seulement à 20 km d'autoroute, mais elles détruisent totalement un secteur déjà fragilisé ».

Les salariés et intermittents formaient bien entendu le gros de la troupe. Mais ceux qui aiment la culture et l'art avaient aussi résisté à l'envie d'aller à la plage. Tel Michel, « retraité, père d'une fille intermittente et toujours syndicaliste » venu « soutenir les intermittents pour qu'ils conservent leurs droits de travail ».

La mobilisation tente d'infléchir le



Après la marche, les manifestants ont symboliquement posé pour la photo en se serrant les coudes.

ministre du Travail pour qu'il n'entérine pas l'accord sur l'assurance chômage signé par le Medef et les syndicats CFDT, FO et la CFTC.

Au sein du Parti socialiste, certains affichent leur désaccord, à l'image

de la députée, Chantal Guittet, et du secrétaire départemental, Marc Coatanéa, venus témoigner de leur « solidarité ». Reza Salami, adjoint au centre-ville, était présent « à titre personnel ». L'adjointe à la culture,

Gaëlle Abily, était, elle, à Lorient avec Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, pour la Biennale de l'égalité.

Yannick GUÉRIN.

Ivre, avec un peu de cannabis dans les poches

Dans la nuit de vendredi à samedi, un Brestois de 26 ans a été interpellé vers 1 h du matin, pour ivresse sur la voie publique, rue du Docteur-Pouliquen, à Kerfautras.

Sa fouille a permis de découvrir qu'il

avait 4 g de résine de cannabis dans les poches. Après dégrisement, il a été remis en liberté avec une convocation devant le délégué du procureur.

Trois voitures en feu au Quizac

Hier, peu avant 4 h du matin, trois voitures ont été totalement détruites par un feu d'origine inconnue. Elles étaient stationnées près du square du Roussillon, dans le secteur du Quizac, à Bellevue.

Selon les premiers constats de la police, c'est une Seat Ibiza qui a brûlé en premier, et l'incendie s'est propagé à deux Peugeot, une 307 et une 206, garées de part et d'autre.

« Fatiguée », elle s'endort par terre puis s'énerve

Vendredi soir, le pot de départ en retraite d'un collègue avait été très, très arrosé. Au point qu'une Brestoise de 51 ans, bien « fatiguée », sans doute meilleure en... descente qu'en montée, s'est endormie sur un trottoir de la rue Colbert. La rue du commissariat central !

Bien entendu, une patrouille de police a vu le « corps », vers 3 h du matin. Réveil difficile, direction l'hôpital pour la prise de sang.

Mais au retour vers le commissariat, très énervée, elle a donné des coups de pied dans la portière latérale du fourgon, réussissant à casser toute la garniture intérieure.

Elle est allée se calmer en cellule de dégrisement. Dessaoulée, la dame a retrouvé ses esprits et présenté ses plus plates excuses. Elle a 15 jours pour rembourser les dégâts. Et écope aussi d'une amende pour ivresse sur la voie publique.

Le Pont de la Brasserie en fête sous le soleil



Les démonstrations de danses orientales et Bollywood de la maison de quartier ont eu du succès.

Tous les ingrédients étaient réunis pour la réussite de la troisième édition de la fête « Sous le pont de la brass' », ce samedi, à Lambézellec.

« Des conditions idéales pour nos danseuses », appréciait Françoise Nicol-Bellec, animatrice des ateliers danses orientales et Bollywood de la maison de quartier.

Chants, musiques diverses, jeux, ateliers des Petits Débrouillards, découverte des canards et volatiles apprivoisés, maquillages, concours de pétanque, complétaient le programme de cette fête coordonnée par le conseil consultatif de quartier, avec le soutien de plusieurs associations locales.